

# ECHOS VALFINIENS



M a i 2017

N° 59



## SOMMAIRE

p 2	EDITO Les Valfiniens
p 3 à 8	LES 20 ANS... Les Valfiniens
p 9 à 12	LA CRÉATION DE L'HOMME... Michel
p 13 & 14	EN GUISE DE JOYEUX ALLÉLUIA Michel
p 15 & 16	LA LETTRE AUX GALATES Patrice
p 19 & 20	LE GOUTER DE LA COMBE Les Valfiniens
p 21 & 22	LA CRÈCHE DE LA COMBE Les Valfiniens
p 23 & 24	LA COMBE EN DEUIL Les Valfiniens
p 25 & 26	SAGESSE Michel

Chers ami(e)s,

Mai et le Printemps frappent à nos portes... Juin et l'été approchent... !

Le Printemps, période fleurie pour que mûrissent les fruits, se dorent les blés : Temps de la renaissance !

Printemps au terme duquel symboliquement, nous allons fêter nos 20 ans, comme si cette période n'avait été qu'un long Printemps au long duquel un projet est devenu réalité, dans une Combe où une maison, après un hiver de Trente années, a repris vie. Ne parlons pas de l'Automne... il viendra quand l'heure sonnera !

20 ans auxquels il faut se préparer, et qui nous donnera de nous retrouver du 16 au 18 Juin, pour mieux se connaître, se découvrir, amis venant d'horizons divers et éloignés, pour partager de bons moments, de bons repas, mais aussi la réflexion sur le thème proposé : "De l'Étranger à la Fraternité", récapitulant le tout dans cette Eucharistie qui édifie cette Communauté toujours à inventer.

Nous serons 145 (du moins pour le moment). C'est formidable de voir combien ont répondu à cette invitation : d'autres, désireux de nous rejoindre, sont retenus par des exigences diverses, mais nous accompagnent ; les absents se nourriront, du moins nous l'espérons, des échos qu'ils en entendront.

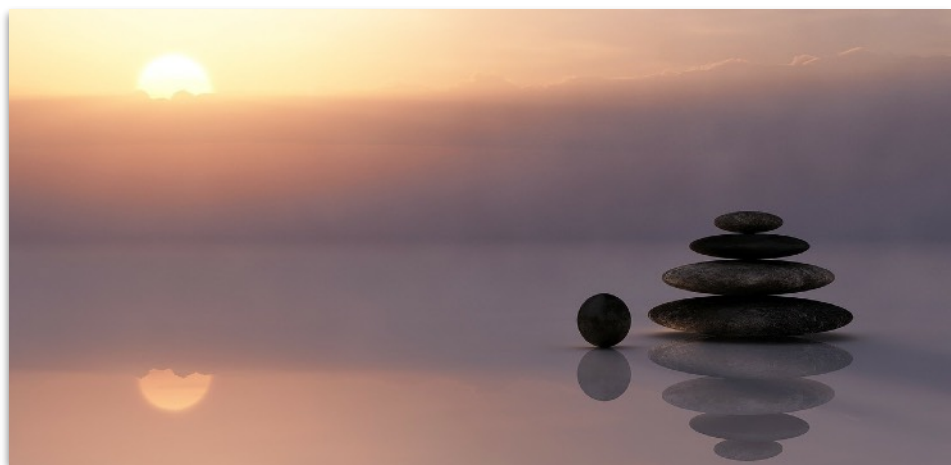


Les valfiniens

# Les 20 ans...

Par cet Echos, outre le désir de vous rejoindre, nous voulons continuer à vous encourager à participer à la réussite de notre rencontre fraternelle.

Déjà beaucoup d'entre vous, individuellement ou collectivement, ont répondu aux questions d'Albert Rouet sur la Fraternité. Un peu moins ont répondu à celles de Guy sur l'Étranger, questions à vrai dire, mal posées dont nous sommes responsables, car elles ne venaient pas directement de Guy Aurenche, mais de ce que nous déduisions de ses propositions. Heureusement Bernard et Patrice, ont compris la difficulté et les ont repris sous une forme plus claire, invitant à y revenir et y répondre. Écoutons-les :





On est de plus en plus confrontés à ce qui était il y a encore peu, loin de nous, différent de nous. L'Étranger.

Les contacts sont donc plus rugueux maintenant, plus difficiles, plus déboussolants... !

Il en résulte que l'autre se fait plus étranger, à nos yeux.

D'où, pour préparer notre rencontre sur l'Étranger et la Fraternité :

## **L'Étranger : Est-ce un obstacle ou une chance pour la fraternité ?**

**Pour construire cette fraternité, d'où pouvons nous  
trouver le souffle pour plus d'élan fraternel ?**

Vous pouvez continuer de poster vos réponses sur le site :

[www.lavalfine.fr](http://www.lavalfine.fr)

Le Site, complètement revu et amélioré, il est véritablement beau. Manu et Amélie en ont fait un lieu agréable à visiter et plusieurs, déjà, ont déposé les fruits de leurs réflexions. Exposés, commentaires, où chacun peut s'exprimer pour aller plus loin. Oui, allez-y c'est très beau, c'est très riche, un site web digne de La Valfine.

Il devrait aider la fête des 20 ans, mais, après celle ci, devenir pour après, un lieu de rencontres où l'on peut déposer des événements, invitant à des commentaires et à un réciproque enrichissement à partir de ce que certains d'entre nous vivent, et nous confient.

C'est maintenant très simple pour y accéder. Manu vous en redonne, ci joint, la manière.

Surtout laissez de côté vos a priori sur votre incapacité à y aller. En voici une nouvelle fois, très simplement la manière de faire, grandement facilitée : En effet le site de La Valfine a récemment fait peau neuve pour permettre une plus grande fréquentation de chacun. Plus besoin de mot de passe pour se connecter et aller lire les derniers articles ou les dernières réactions, réflexions, partages.

Il suffit de se rendre sur [www.lavalfine.fr](http://www.lavalfine.fr) et vous voyez tout de suite les derniers articles parus.

# Un lieu source



La barre de navigation en haut de l'écran vous donne accès à la Bibliothèque (dans laquelle pour l'instant vous ne trouvez que les Echos) et au calendrier des sessions à venir.



Si vous souhaitez réagir à un article, partager votre réflexion avec les autres membres de l'association, il est nécessaire de vous identifier, comme indiqué en bas des articles, dans la partie "Commentaires".

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDER

Laisser un commentaire

Vous devez être connecté(e) pour rédiger un commentaire.

En cliquant sur le lien "être connecté(e)", vous êtes redirigés vers la page de connexion sur laquelle vous devez renseigner votre identifiant et votre mot de passe. Si vous avez oublié votre mot de passe, vous pouvez utiliser le lien "Mot de passe oublié". Si vous avez égaré votre identifiant écrivez aux administrateurs du site (Bernard et Manu) à l'adresse suivante :

[lavalfine@lavalfine.fr](mailto:lavalfine@lavalfine.fr)

SE CONNECTER

Nom d'utilisateur ou e-mail

Mot de passe

Se souvenir de moi

SE CONNECTER

[Mot de passe oublié](#)



# N

## otre rendez-vous...

Vous rendre ainsi participants de ce que nous allons vivre à La Grande Garenne, qui peut nous apparaître à l'opposé de la simplicité de La Valfine, par la prestance du lieu. Mais nous savons y trouver, pour un coût modique, le confort, les salles, les services, qui non seulement nous éviteront la fatigue, mais seront le cadre idéal pour ces deux jours qui devraient être formidables.

20 ans ! début de l'âge adulte ; Juin, fin du Printemps, pour la chaleur d'un bel été. Que La Valfine ne célèbre pas le passé, mais s'ouvre à ce qui importe aujourd'hui, à la Lumière de l'Évangile : Devenir Ensemble !







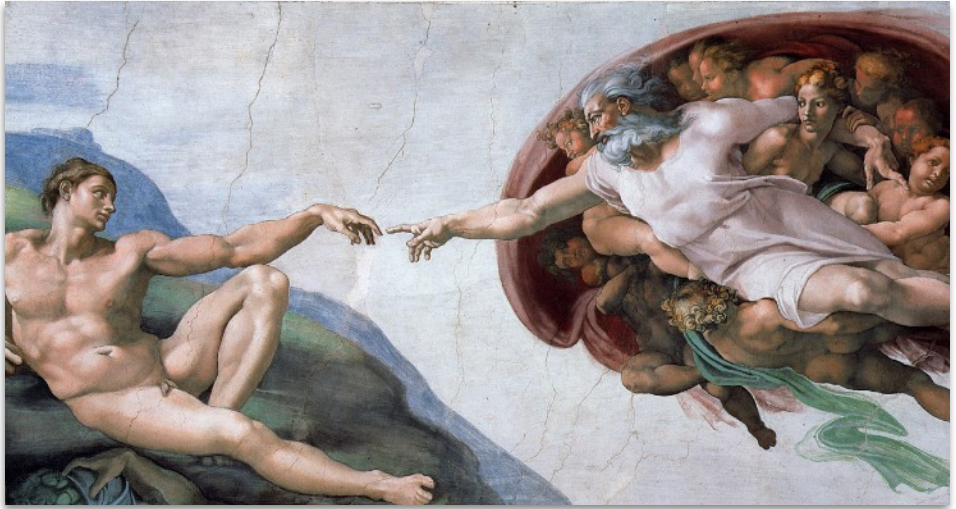
Ce numéro des échos aurait dû vous parvenir bien avant Pâques, mais comme beaucoup ont pu se rendre compte, nous avons été piratés deux fois en un mois. Les 240 adresses "mail" effacées !!! Puis l'ordinateur valfinien est tombé en panne et a dû être remplacé... des circonstances non prévues se sont ajoutées... Veuillez nous excuser.

Bref, avec nos excuses voici les nouveaux "Echos" qu'ils vous apportent notre confiance, l'amitié, et l'espérance de se revoir bientôt.

Les informations vont parvenir sans tarder aux participants de la Fête.

# L

## La création de l'homme par Michel Ange



La peinture Italienne – excepté Fra Angélico, n'a jamais eu ma préférence, aimée pour sa luxuriante beauté, elle ne m'émeut pas en profondeur.

La représentation de la Création d'Adam par Michel Ange a par contre toujours suscité en moi, un intérêt particulier. Pourquoi ? Que me dit-elle ? Serait-ce cette genèse picturale rejoignant ma passion pour la Bible ? Non il y a plus. Cela rejoint ma foi en ce Dieu auquel aucune certitude ne saurait m'attacher, et pourtant en Lui, je crois. Mais qui est ce Lui ? Justin dit que ce mot est vide de contenu. Augustin dit que celui qui croit avoir compris Dieu n'a rien compris, ayant cru le rejoindre, ne l'a jamais trouvé etc...

Ce Dieu dont toutes les théodicées me sont apparues comme des fausses routes, voilà que Michel Ange me donne de Le comprendre, en partie du moins.

Dieu auquel je tâche de croire est dans cette fresque, non le vieillard dans sa puissance créatrice qu'il donne à voir... cette représentation de Dieu proche de notre Credo, est à l'opposé de ma Foi en Lui. Alors en quoi cette peinture me Le révèle ?

Un ami me dit un jour : "Regarde bien le halo nuageux autour de Dieu". Je regardais et je vis comme un cerveau d'homme : Le cerveau, lieu de la pensée, porteur de toute action consciente. Oui, c'est bien un cerveau humain, comme si Michel Ange voulait nous montrer que le geste de Dieu s'inscrit dans sa Pensée. Le cerveau, lieu de la volonté, de la

pensée, s'exprimant par la Parole dont les anges, entourant le vieillard, sont les messagers. Le cerveau, lieu de tous les projets, de tous les desseins, de tous les vouloirs... de ce qui donne Sens à tout ce qui est, se fait, et devient. Divine transcendance où s'origine le tout. D'elle jaillit le sens de chaque chose. De Dieu je ne peux rien connaître. Mais de Lui je reçois l'invitation à être fidèle à son Projet qui est appel à être, à devenir et non asservissement ou soumission.

Je regarde les doigts. Celui de Dieu, prolongeant sa pensée. Le doigt est tendu ferme, volontaire, tendu vers l'Homme. Pointé comme chargé d'une Mission à remplir : "Va ne crains pas, à toi de parachever ce que je te confie". Doigt portant en lui même le Message divin.



Puis je regarde le doigt de l'Homme, courbé, sans vigueur, sans contact avec celui de Dieu dont il est libre d'accepter ou de refuser la mission proposée. Les regards se croisent, mais les actes suivront-ils l'appel ressenti, exposé à la fragilité de l'homme ?

Projet Divin au cœur du créé. Hésitation de l'homme à y répondre. Crainte devant l'immensité de la tâche. Manque de Foi... crainte de ne pouvoir être à la hauteur, etc...

Les deux doigts ne se touchent pas. Ils expriment d'un côté une mission confiée, et chez l'autre, l'hésitation à y répondre, bien que l'on sente dans le regard de l'homme la volonté d'acquiescer à cet Amour donné, qui dans sa réalisation, dans son accomplissement, lui donnera d'être, devenant ce qu'il est. Ce que Dieu aimerait qu'il soit.



Michel





# E

*n guise d'un Joyeux Alleluia*

qui n'a pu vous être envoyé, et pour cause...



Voici une Méditation à partir du récit de La Femme Adultère.

**Jean chapitre 8, 1-10**

*Or les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère et, la plaçant au milieu, ils disent à Jésus : "Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or dans la Loi Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Toi donc, que dis-tu ?" Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son doigt sur le sol. Comme ils persistaient à l'interroger, il se redressa et leur dit :*

*"Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre !" Et se baissant de nouveau, il écrivait sur le sol. Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux ; et il fut laissé seul, avec la femme toujours là au milieu. Alors, se redressant, Jésus lui dit : "Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? Elle dit : "Personne, Seigneur." Alors Jésus dit : "Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus."*

Ce joyau lucanien dans son écrin johannique est une maison aux entrées multiples. La miséricorde divine en est le socle, les lectures varient selon nos états d'âme. Ce jour ce sera le "Non regard de Jésus".

Pourquoi se baisse-t-il et grattouille-t-il la terre, si ce n'est pour ne croiser aucun regard. Ni celui de la femme qui devant témoins, dans les yeux de Jésus se serait sentie condamnée. Ni celui de ces canonistes. Son regard, les rengorgerait dans leur certitude. Le face à face crée l'orgueil dans le paraître à défendre.

Jésus se baisse. "Celui qui n'a jamais péché"... La Parole plane sur ces hommes prisonniers d'une institution plus légaliste que miséricordieuse. Les temps ont-ils changés ? - Leur conscience est éveillée. L'intime de l'être est

questionné. Leur vérité interpellée, ils se retirent.

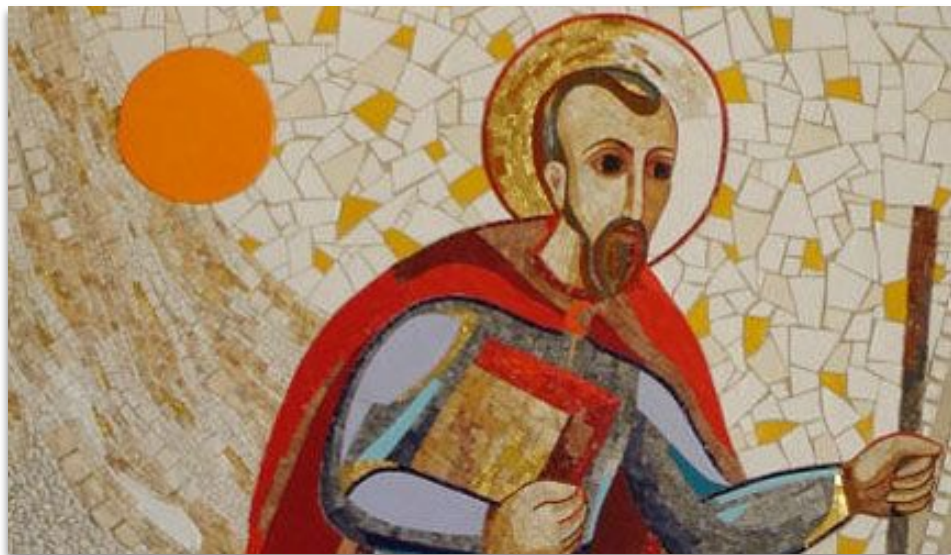
Plus de témoins Jésus peut se redresser. Regarder la femme et la femme le regarder. Dans ces regards croisés, elle prend conscience de sa faute mais ne lit pas sa condamnation. Elle lit un pardon. "Va ne pêche plus". Sa faute n'est pas niée. La femme – nous tous - n'est pas réduite à ses actes, mais à ce qu'elle est ouverte à renaître. Exceptionnellement ici, les regards ne précèdent pas la Parole, celle ci précède. Le regard suit l'effet des prises de conscience. De son regard chargé de miséricorde, Jésus suivra cette femme jusqu'au coin de la rue. Nul doute qu'alors c'est vers le ciel qu'il élèvera le sien en Action de grâce. Regard et Parole en perpétuelle cohérence.

Michel



# A propos de la Lettre aux Galates

Session des Ardennais



La lecture attentive des paroles que Paul adresse aux communautés de Galatie nous a amenés à comprendre combien celles-ci étaient encore d'actualité. Cette lettre, écrite au milieu du premier siècle, demeure très actuelle pour nous membres de l'Eglise du 21<sup>ème</sup> siècle.

Les Galates sont invités à comprendre leur religion. Pour oser se dire chrétien faut-il s'attacher à suivre tous les commandements tels que les fixe la Loi ou faut-il se reconnaître aimés de Dieu et savoir témoigner de l'Amour du Christ à ceux avec qui nous vivons ?

Cet Amour est le reflet de l'Alliance de Dieu avec toute l'humanité. La Loi, transcrite en commandements, ne vient que nous aider à être fidèles à cette Alliance. Elle n'est qu'un moyen et ne saurait être première pour nous établir dans la Foi.

Aujourd'hui, encore, cette question est primordiale. Être chrétien est-ce respecter des rites, des règles ou chercher à rendre visible l'amour de Dieu pour l'homme, pour tous les hommes ? Tels des Galates des temps modernes ne sommes nous pas soumis à des pressions venues de pratiques traditionnelles ? Les rites n'empêchent ils pas notre libre accès à l'Amour de Dieu ? A travers nous le projet divin s'adresse-t-il à tous les hommes ? Pour atteindre notre plénitude d'être humain libre, il nous faut faire l'"expérience"

qu'on est fils de Dieu ; Ce n'est pas en suivant seulement des rites que l'homme se libère.

Plus de vingt siècles après que Paul a expliqué aux Galates ce qu'était la Foi, nous sommes, nous aussi, appelés à nous convertir en cherchant à nous nourrir de l'Amour que nous a révélé le Christ.

Nous sommes, tous, invités à ressembler à ces première Communautés chrétiennes qui voulaient vivre leur Foi en vérité ! Lire et relire la Lettre aux Galates est un lieu de ressourcement qui continue à nous interroger sur ce qui nous anime dans notre vie avec Dieu.

Partager l'Eucharistie comme nous l'avons fait à la fin de notre séjour d'étude réaffirme notre volonté de rendre le Christ visible par nous.

Patrice

# LA COMBE...



La "Combe en Haut" est une très jolie vallée où coule La Valserine, reconnue Première Rivière Sauvage l'an passé. De part et d'autre cohabitent l'Ain et le Jura, ainsi qu'une douzaine de maisons, dont La Valfine.

Hommes, Femmes, Enfants, ainsi que poules, vaches, chiens de traineaux, chats, en parcourent les pentes, sans oublier la faune sauvage enchantant les visiteurs, surtout hors les périodes de chasse. Notre petite renarde, Roucky n'a pu échapper au coup de fusil fatal. Oui, La Valfine est entourée de cerfs, de chamois, de renards, d'hermines,

visiteurs habituels à l'orée de la forêt d'où s'échappent le concert permanent des oiseaux en fête permanente.

Quant aux habitants, ils savent se retrouver de temps à autre autour d'une table où l'on partage, la vie, ses joies et ses peines. Nous sommes heureux d'avoir initié et créé une Association pour les interventions administratives, efficaces d'ailleurs... ! dont la Combe a besoin : déneigement, Telecom, EDF, Poubelles.

Ainsi de la Combe où il fait bon vivre.

# L

## Le Goûter de la Combe... !



Les choses simples trouvent leur importance dans le regard que nous leur portons, la chaleur dont nous les entourons. Notre goûter de la Combe en fut un nouveau et traditionnel témoignage. Pas d'éclats, pas d'extravagances affichées, un simple regard, une tape sur l'épaule, des embrassades amicales, et, les tartes, crêpes, gâteaux, canelets, déposés sur une table où se dressèrent vite les bouteilles chargées de réchauffer le cœur de l'homme !



Et chacun de trouver place autour de cette table de l'accueil. S'échangèrent alors des paroles, des nouvelles puisées à la vie de cette Combe enchâssée dans son écrin jurassien, mais quotidiennement ouverte aux préoccupations d'un monde qui bouge avec ses joies et ses peines qu'ensemble nous avons partagées.

Les trois heures passèrent vite, dans la simplicité des échanges

riches de l'amitié entre bons voisins... Une rencontre de plus en attendant celle du mois d'Août où, chez de nouveaux hôtes, nous aurons la joie de nous retrouver, d'échanger, de poursuivre notre chemin, solidaires, si possible, dans nos responsabilités partagées.

Ainsi va la Combe, où chacun est heureux de ce qu'elle lui donne de vivre et de partager.

Les Valfiniens



# L

## La crèche de la combe...



A toi qui passe sur cette petite route, une inhabituelle lumière s'offre à ton regard. Prends le temps de t'arrêter. La crèche de la Combe est là qui t'attend, qui te parle, installée cette année à l'Etala, Jean Marc et Catherine ayant eu l'heureuse initiative de proposer à Sylvain et sa maman (nouveaux venus dans la Combe) de l'accueillir pour cette année. Merci à eux de nous avoir offert un peu de terrain, beaucoup de leur cœur !

Merci aussi à Cathy et Christian, à Catherine et Jean Marc, à Frédérique, à Marie Lou et Michel d'avoir pris un peu de leur temps, pour venir installer ce "signe" de Noël : la Crèche.



Moment empreint d'une joie amicale. L'installation de la mangeoire, du foin étendu – et non de la paille... !- restons jurassiens !- puis les personnages derrière lesquels la main de notre ami Noël n'est pas absente, les guirlandes sont tendues, Christian dans un numéro de haute voltige fixe la dernière ampoule au sommet du beau sapin qui illumine l'ensemble... La voilà dressée, lumineuse la nuit, parlante pour chacun selon ses convictions. Nous n'allions pas nous séparer sur ce simple contentement du

devoir bien fait. Une collation prévue par Catherine nous réunit un long moment. On boit à la santé de la crèche 2016, de l'Étala, de la Combe et de son Association. L'ambiance était à l'amitié... Comme cela est bon !

La crèche est au bord de la route... Croyant ou non, prends le temps d'écouter ce qu'elle signifie pour toi et de méditer le message qui s'offre à tous : La Paix pour le monde y était inscrite.

Soyons des artisans de Paix.



# L

## la Combe en deuil... !



Les corbeaux pourront manger leur fromage en toute quiétude ; les taupes et les campagnols danser de joie sur les vastes étendues herbeuses de la combe. Roucky, notre renarde préférée, ne sera plus là pour perturber leurs jeux, dans cet éco-système si important pour la nature comme pour les humains dont elle est "la maison commune" dirait François... de Rome !!!

Les levreaux, si tant est qu'il y en ait encore, pourront se développer afin de s'offrir à la joie égoïste des porteurs de fusils.

Roucky et comparses privaient ces derniers de ce qui gonflait leurs gibernes. Pan ! La renarde est morte. Renarde qui avait accordé sa confiance à l'homme, apportant tellement de joies aux amis de La Valfine depuis deux années, tout surpris de l'admirer dans sa nature sauvage respectée mais confiant dans l'amitié de l'homme, du moins de certains hommes, au point de venir visiter sa maison, monter sur le canapé, à la grande joie de Marie Lou... !

Roucky avait eu cinq renardeaux. Il n'en reste plus

que deux, qui continuent de venir, mais de loin, se nourrir de ce que nous continuons de leur offrir. La confiance en l'humain n'est pas dans l'ADN des renards : par contre le plaisir de tuer est dans les gènes de trop d'humains !

L'humanité n'en sort pas grandie et Dame nature se voit privée de ce qui donne vie aux forêts, agrmente la Combe orpheline d'un rare et merveilleux spectacle d'un apprivoisement respectueux de l'animal qu'aurait apprécié le Petit Prince... fiction romantique hélas !!!

Les amis de Roucky...  
en deuil



# Un Peu de SAGESSE pour terminer cet "Echo"



Deux amis marchent dans le désert. A un moment donné, ils se disputèrent et un des deux donna une gifle à l'autre. Ce dernier, endolori, mais sans rien dire... écrivit sur le sable :



"Aujourd'hui, mon meilleur ami m'a donné une gifle."

Ils continuèrent à marcher, puis trouvèrent un oasis dans laquelle ils décidèrent de se baigner. Mais celui qui avait été giflé manqua de se noyer, et son ami le sauva. Quand il se fut repris...

il écrivit sur une pierre...

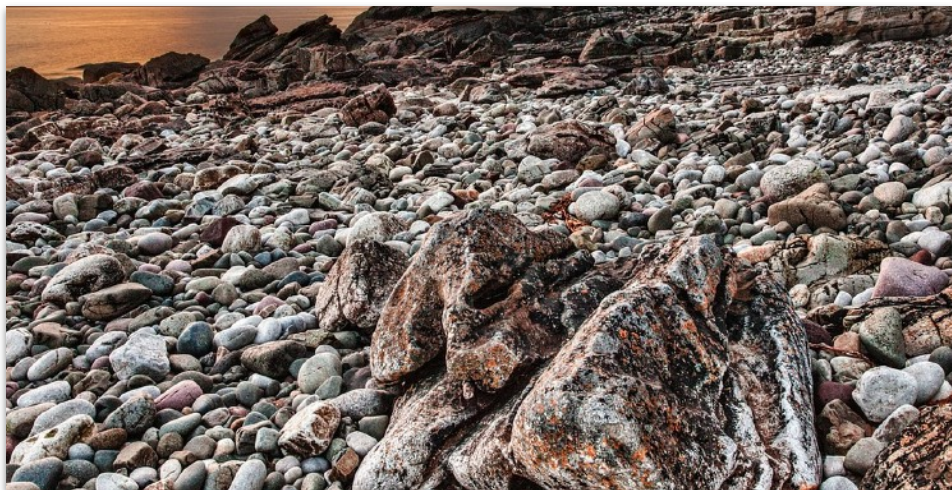
"Aujourd'hui, mon meilleur ami m'a sauvé la vie."

"Pourquoi écris-tu sur la pierre maintenant alors que tout à l'heure tu as écrit sur le sable ?"

Et son ami lui répondit :

"Quand quelqu'un nous fait du bien, nous devons le graver dans la pierre : aucun vent du désert ne peut l'effacer.

Mais quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrire sur le sable : les vents du pardon peuvent l'effacer."





## La Valfine

*Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -*

*04 50 41 32 41*

*lavalfine@orange.fr*